

Russie, querelle grave avec la Turquie, guerre certaine avec les Ashantees, conflits de frontière avec le Vénézuéla, enfin, tout un cortège de tracas, logés aux quatre points cardinaux.

Lord Salisbury semble se mouvoir à l'aïse au milieu de ces questions et il a fait un splendide discours, dernièrement, au Guildhall, à l'occasion de l'entrée en fonction du nouveau Lord-maire de Londres. Avec l'ampleur et l'autorité d'un vrai homme d'État, il a analysé la situation universelle, en fixant nettement la position que l'Angleterre a prise ou doit prendre partout.

L'embarras le plus grave est sans contredit le traité entre la Chine et la Russie, qui donne à cette dernière l'usage facile des mers de Chine avec Port-Arthur, comme port de guerre.

Le Japon, ayant encaissé une masse de taëls de l'indemnité de guerre chinoise, a rapidement pris ses cliques et ses claques, magot en poche, laissant Russes et Chinois se débrouiller entre eux. Ce qui confirmerait ce que j'ai dit dans ma dernière chronique, que les Japonais montraient les dents à la Russie pour la frime, prêts à lui laisser toute liberté d'agir avec la Chine, pourvu qu'on les paie en conséquence.

Ces satanés Japonais sont fins et très pratiques, et maintenant, seuls dans leurs îles, ils se moquent de la Chine et de la Russie.

Mais l'Angleterre fait la grimace en face du traité sino-russe, s'il existe. — Elle craint pour son commerce oriental et elle croit qu'une guerre, avec toutes ses conséquences, vaudrait encore mieux pour elle que la reconnaissance d'un pareil traité.

Lord Salisbury l'a dit au Guildhall, dans un langage prudent, ferme, quelque peu agressif, mais rassurant cependant.

Les Ashantees ne veulent pas entendre parler d'un commissaire anglais, qu'on désire leur envoyer. Ils viennent de refuser hardiment de recevoir chez eux un intrus britannique quelconque.

Le pays des Ashantees est habité par huit millions d'habitants, et son roi possède une jolie armée avec cinquante mille fusils, achetés récemment à des marchands anglais.

C'est quelque chose, mais ça ne vaut pas la Russie, et c'est pour cela que l'Angleterre a immédiatement déclaré la guerre au petit peuple nègre de la Côte d'Or.

En Angleterre, on paraît fatigué du libre-échange. M. James Lowther, M.P., a fait, l'autre jour, devant les Sociétés d'Agriculture, une proposition motivée pour défendre complètement toute importation de bétail étranger.

Gare aux bêtes canadiennes alors ! Ceci est visiblement dirigé contre elles.

La princesse Maud, qui commençait quelque peu à mûrir, vient d'être fiancée au fils du prince héritier de Danemark. Les princesses.